

**2 Politique**

**Législatives 2018/Après la publication des listes des candidats**

**Des jeunes loups aux dents longues**

**Jonas OSSOMBEY**  
Libreville/Gabon

*La particularité du scrutin du 06 octobre prochain est la forte participation des jeunes dont l'ambition de faire bouger les lignes est clairement affichée. Qu'ils soient encartés ou indépendants, ces candidats aux législatives ont de fortes chances d'obtenir les suffrages des populations de leurs circonscriptions.*

LE 06 octobre 2018, de nombreux jeunes vont à la bataille des élections législatives. Aussi bien de l'opposition que du pouvoir ou en indépendants, ils entendent peser sur un scrutin qui, a priori, est à la portée de tous les candidats. De l'Estuaire au Woleu-Ntem, ces loups aux longues dents veulent ainsi marquer un grand coup en ravissant à la "vieille garde" un leadership de plus en plus contesté. Femmes comme hommes, sans sourcilier n'iront donc pas en victimes expiatoires à ces législatives. Province par province, il convient de décrypter les chances de certains de ces candidats. Dans la commune de Libreville, au 1er siège du 4e arrondissement, Séverin Pierre Ndong Ekomi du PDG aura la mission de faire tomber l'un des néo-leaders de l'opposition, Alexandre Barro-Chambrier. «Je suis un enfant du village. Je suis né là. J'ai grandi là. J'y ai construit. Je n'ai hérité de personne», a déclaré celui qui passe également pour «le leader de la jeunesse du Mapane» de cette circonscription électorale. Non sans promettre qu'il 'emportera au premier tour face à un adversaire qui serait, à l'en



Séverin Pierre Ndong Ekomi (PDG)...



...Ghislain Ledoux Mbovoue Edou (Indépendant)...

Photo : D.R

Photo : D.R

croire, «vomi des populations». Tout comme dans le 6e arrondissement, un autre jeune fait beaucoup parler de lui. Il s'agit de Angés Kevin Nzigou dont la démission, avec fracas, de l'Union et Solidarité (US) de Jean de Dieu Moukagni Iwangou, après l'entrée au gouvernement de ce dernier, lui a donné une certaine légitimité auprès des populations du 2e siège de cette circonscription. Face à plusieurs autres candidats,

il devra toutefois sortir ses crocs pour espérer tirer son épingle du jeu. Dans la Nyanga, au département de la Douigny, c'est le siège dont l'un des détenteurs était l'ancien membre du gouvernement, Séraphin Moundounga, qui est en jeu. Là-bas, le PDG a choisi un jeune, Herménégile Bussa-Bussambe pour garder ce fauteuil à l'Assemblée nationale. Par contre, dans le 3e siège de la Lolo-Bouenguide



...Jérémie Mikombo (LD)...



...Herménégile Bussa-Bussambe (PDG), font partie des jeunes qui vont à l'assaut de leurs circonscriptions électorales respectives.

Photo : D.R

Photo : D.R

(Ogooué-Lolo), c'est Jérémie Mikombo (LD) à qui il faudra de l'entregent pour mettre fin à la longue carrière de Barnabé Indoumou Mamboungou, député depuis 1990. Le Haut-Ogooué, notamment la commune de Francheville, sur l'unique siège du 2e arrondissement, l'actuel ministre des Transports et de la Logistique, Justin Ndongangoye, malgré l'adversité, n'aura pas du mal à s'imposer dans

une localité acquise au parti au pouvoir. Même cas de figure au 2e siège de la Sébé-Brikolo (Okondja), où l'autre ministre, Arnauld Engandji Alandji, devrait faire mordre la poussière à son adversaire, Gaston Ossindji Ndoumba (LD). Dans le Woleu-Ntem, la proportion des candidatures des jeunes est certainement la plus élevée du pays. Dans les communes d'Oyem et Bitam, ainsi que dans certains cantons et

départements, les combats vont opposer plusieurs candidats de la nouvelle génération. Dans le canton Ellelem, par exemple, Edgard Owono Ndong de RH&M, qui sera dur à battre aura pour adversaires, Le Démocrate Andzang Nkwelé, le PDG Mengue Meye et le CLR, sans doute le plus jeune de tous, Sylvain Mintsa-mi-Ndong «Dit Mone Yéyé».

Si au 1er siège du chef-lieu de province, l'indépendante Estelle Ondo est en pôle position pour prendre le chemin du Palais Léon-Mba, dans le canton Nye les choses vont être plus corsées. Le candidat indépendant, Ghislain Ledoux Mbovoue va faire avec l'adversité du candidat PDG, Raphaël Mezui Mintsa, qui remplace l'ancien Premier ministre Daniel Ona Ondo. L'ancien coordonnateur des jeunes de l'Union nationale, aujourd'hui sans bannière politique, compte sur son activisme estudiantin et politique, et surtout sur un programme dont l'ambition est de faire la politique autrement pour impulser une nouvelle dynamique à cette contrée. Une dynamique que n'est pas loin de partager à Bitam, Tony Ondo Mba du PDG dont la mission affichée est de bousculer les habitudes dans une ville où Démocratie nouvelle de René Ndemezo'Obiang croît toujours en terrain conquis. Comptant sur les jeunes de cette localité, le "Pdgiste" voudrait tout "balayer" sur son passage. A mesurer leur nombre, il est presque certain que ces "jeunes loups aux dents longues et acérées" seront une bonne fourchette à faire leur entrée au Palais Léon-Mba lors de la prochaine législature.

**Tribune des partis politiques**

**Périple !**

LA vie est un combat où l'issue de la lutte dépend du soin que l'on apporte à se préparer à vaincre. Conscient de cela, depuis le 4 septembre 2018, le directoire du Parti démocratique gabonais (PDG), par le truchement de son secrétaire général Eric Dodo Bounguendza, entreprend une tournée dans les différents chefs-lieux des provinces à l'effet, précise un communiqué, de procéder à la présentation officielle de ses différents candidats à la députation et autres têtes des listes des locales investies en vue du renouvellement des membres des Conseils municipaux et départementaux. Le périple a commencé par Tchibanga (chef-lieu de province Nyanga). Il se poursuit. Hier, en attendant Port-Gentil vendredi prochain, la délégation de la hiérarchie du PDG était à Koula-

Moutou. Partout, note-on, la liesse est au rendez-vous. Comme si la victoire était déjà acquise. Un signe de temps. Juste une question d'approche apprend-on. Chaque parti politique possède ses stratégies de séduction. C'est de bonne guerre ! Pourtant, par-delà cette exaltation, du reste de bon aloi, la locomotive de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence sait – et c'est une évidence – que la bataille électorale qui arrive, dont la campagne démarre officiellement le 26 septembre prochain, sera à tout le moins épique dans certaines circonscriptions électorales considérées, à tort ou à raison, par nombre d'observateurs de l'arène politique nationale, comme étant des bastions encore hostiles au "parti de masse". Quoique pas des tours impréna-

bles. Un argumentaire voire une "vue de l'esprit" dont les fondements reposent, entend-on, sur les choix de certains candidats, qualifiés de "poids plumes", soupçonnés par leurs contempteurs d'avoir été pistonnés pour parvenir à leur investiture. Nombre d'entre eux étant, susurre-t-on, inconnus au bataillon politique local. Toute chose, que certains Pdgistes craignent, et qui pourrait compliquer les choses à bien d'endroits. Si tant est que, arguait-on, à la différence avec l'élection présidentielle – qui porte sur le choix d'un seul homme pour présider aux destinées d'un pays – les législatives et les locales portent, elles, sur des choix à faire entre plusieurs filles et fils natifs d'une contrée. Pour les départager, les popula-

tions locales – leurs électorats respectifs – s'appuient souvent sur des détails dont le dénominateur commun est le bilan sur le passif et l'actif de chacun des postulants dans la contrée convoitée. Le reproche généralement fait à beaucoup de nos acteurs politiques, étant de ne renouer avec leurs localités qu'à la veille ou à l'occasion de rendez-vous électoraux comme celui-ci. C'est donc un euphémisme, de dire que les "candidats parachutés" des partis politiques confondus, auront du grain à moudre pour tenter de séduire une population désormais aguerrie à la chose électorale. Devenue même la mule du pape à force de tromperie. Gageons simplement que le périple du secrétaire général du PDG atteindra les buts escomptés. Ceux à peine voilés, de voir son

écurie politique ratisser large. Le principe directeur du Parti démocratique gabonais étant de posséder une majorité (relative ou absolue) au sein des deux Chambres du Parlement et des collectivités locales : mairies et conseils départementaux. L'ambition est noble. Reste que, en face, se dressent quelques obstacles. C'est le cas, entre autres, à Koula-Moutou où le leader des "Démocrates" et non moins ancien président de l'Assemblée nationale, Guy-Nzouba Ndama, qui a rejoint le camp de l'opposition, n'entend pas se laisser trahir... politiquement dans ce duel au couteau qui promet avec l'ancien ministre Jean Massima. Bonne initiative pour le Parti démocratique gabonais que ce périple. Entendu que demain se prépare aujourd'hui.

**Par Christian G. KOUIGA**